

LE MESSENGER SYNDICAL

Organe des Syndicats de Travailleurs Chrétiens de l'Union Régionale de l'Ouest

Administration et Rédaction : 6, Rue de Bel-Air, Nantes

Les classes populaires ne subiront l'ascendant éducatif de ceux qui sont appelés à les diriger, et ceux-ci n'exerceront sur elles une bienfaisante influence que si, de part et d'autre, on se rencontre dans un sincère et constant effort de mutuelle compréhension.

AL. MULLER, S. J.

Fête Chrétienne du Travail

du Jeudi de l'Ascension, 26 Mai 1927
à l'occasion du 36^e anniversaire

de l'Encyclique « Rerum Novarum »

Matin, 7 heures, en l'Eglise Saint-Similien, messe basse et allocution.

8 h. 15, à Nazareth, 16 bis, rue Talensac, petit déjeuner en commun. Se faire inscrire aux permanences, 6, rue de Bel-Air, et 16 bis, rue Talensac, avant le 25 mai.

9 heures, Salle des fêtes des Syndicats, 6, rue de Bel-Air.

Réunion générale de tous les Syndiqués. Allocution. Causerie par Mlle Croué sur « la Conscience professionnelle ».

4^e CONGRÈS de l'Union Régionale

des
Syndicats de Travailleurs Chrétiens de l'Ouest
19 et 20 Mars

A SAINT-NAZAIRE

Compte-rendu du Congrès

On peut dire, sans crainte de se tromper et d'être démenti par ceux qui y ont participé, que le 4^e Congrès a été un véritable succès.

Il faut avouer que tout était fait pour sa réussite. Le temps splendide du début de printemps d'abord qui a permis de voir Saint-Nazaire sous son jour ensoleillé et accueillant, puis l'amabilité des Nazairiens qui avaient tout mis en œuvre pour recevoir, comme ils savent le faire, les délégués venus de Paris et des divers points de l'Union Régionale.

Dès le samedi soir, 19 mars, à 17 h. 07, les premiers délégués arrivant de Paris, Nantes, Angers et Indret, ont été reçus sur le quai de la gare par une délégation nazairienne (Messieurs et Dames disponibles à cette heure), puis réception officielle à la permanence, place Marceau, à 18 heures.

Samedi soir 19 Mars — Première Réunion

A 20 h. 30 avait lieu la première réunion d'études, sous la présidence de Gustave Pressensé, de Nantes, qui remplaça J. Zirnheld, qui ne pouvait arriver que le dimanche matin.

Après avoir déclaré le 4^e Congrès de l'U. R. de l'O. ouvert, présenter les excuses de J. Zirnheld, remercier M. le chanoine Crépel, curé de Saint-Gohard, présent à la réunion, ainsi que Mlles Danguy, Graff de Paris, Ch. Bernard de Rennes, les

Souscription Confédérale

Nous avons reçu pour la Souscription Confédérale :

1^o Syndicats de Poitiers, 213 francs ;
2^o Syndicats des Cheminots de Savenay, 15 francs.

Union Régionale des

Syndicats de Travailleurs Chrétiens de l'Ouest
Siège : 6, rue de Bel-Air

Convocations

Du Bureau de l'Union régionale, les mardis 19 avril et 10 mai, à 19 heures, au siège, 6, rue de Bel-Air.

La réunion du Conseil de l'U. R. aura lieu à Nantes, au siège des Syndicats, 6, rue de Bel-Air, le 4^e dimanche, 26 juin. Des convocations avec ordre du jour seront adressées en temps voulu.

Toutes questions pour être admises devront être adressées au moins quinze jours avant la réunion du Conseil (art. XIII des Statuts).

délégués de Nantes et Angers, ainsi que les délégués venus de Méan, Trignac, Saint-Malo-de-Guersac, et tous les syndiqués de Saint-Nazaire présents, il présenta M. Bernard, de la Fédération des Syndicats de la Marine, Secrétaire général de l'Union Régionale de Bretagne et du Maine et lui donna la parole.

M. Bernard, dans une magnifique conférence, parla en ouvrier qu'il a été, d'une voix chaude et empoignante, sur « Le Syndicalisme dans les milieux ouvriers ». C'est au milieu d'applaudissements que pendant plus de trois quarts d'heure il intéressa son auditoire.

La parole fut ensuite donnée à Mlle Danguy, propagandiste de la Fédération féminine du Boulevard des Capucines, à Paris, déjà bien connue à Saint-Nazaire, où elle fit plusieurs conférences très appréciées. Elle parla d'une voix claire et précise sur « la nécessité de l'action syndicale chrétienne », qui obtint les plus chaleureux applaudissements.

La première réunion prit fin, vers 22 h. 30 et chacun s'en alla prendre un peu de repos après s'être entendu pour la délégation qui devait, le lendemain matin, aller recevoir J. Zirnheld et d'autres Congressistes qui devaient arriver à 6 h. 52.

Dimanche 20 Mars (matin)

Plus de 50 délégués avaient tenu parole et s'étaient groupés sur le quai de la gare pour recevoir J. Zirnheld, président de la C. F. T. C., accompagné des syndiqués pris au passage à Nantes, et lui faire escorte jusqu'à l'hôtel où il devait se reposer quelques instants.

A 7 h. 49, nouvelle réception à la gare de M. le chanoine Ménard, Directeur des Œuvres Diocésaines et des Congressistes Dames de Nantes.

Deuxième Séance d'Etude

A 8 h. 30, sous la présidence de Guillemot, président du Syndicat des Employés

de Saint-Nazaire, s'ouvre la deuxième séance.

La parole fut tout d'abord donnée à Gustave Pressensé, Secrétaire général de l'Union Régionale de l'Ouest, qui fit l'appel des organisations représentées.

Avec J. Zirnheld, président de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, qui présidait le Congrès de l'U. R. de l'O., y assistaient Mlle Danguy, secrétaire propagandiste de la Fédération féminine du Boulevard des Capucines ; Mlle Graff, secrétaire générale de l'Union Centrale des Syndicats féminins de l'Abbaye, les Syndicats d'Employés de Nantes (3 délégués), de la Métallurgie (2 délégués), de l'Ameublement (1 délégué), des Cheminots (1 délégué), du Syndicat des Dames Employées de Nantes (8 déléguées, dont Mlle Drouart, présidente), du Syndicat de l'Aiguille (Section de l'Habillement (1 déléguée), du Syndicat nouveau des Dames de l'Industrie (1 déléguée), des Syndicats de la Marine d'Indret (1 délégué), de Savenay, cheminots (3 délégués), d'Angers (Employés, 1 délégué), des Dames Employées et Ouvrières (2 déléguées, dont Mlle Patarin, secrétaire générale des Syndicats Féminins d'Anjou), de Cholet (Dames, 1 déléguée), plus tous les Syndicats Hommes et Dames de Saint-Nazaire, Méan, Trignac, Saint-Malo-de-Guersac, La Chapelle-des-Marais, à la tête desquels nous avons reconnu MM. Guillemot, Ville-neuve, Moyon, Delapré, Paillusson, Pineau, Meignen, Perraud, Tournabien, Mmes Hervoché, Guérin et tous les Conseils Syndicaux au grand complet.

A la suite de l'appel et vérification des pouvoirs, le Secrétaire général présente un rapport sur « la Propagande et son organisation pratique ». Après avoir dit que la Propagande pour nos Syndicats est aussi nécessaire que la réclame pour les commerçants, il indique les moyens employés pour la dite propagande à faire et trace ensuite l'organisation pratique de cette propagande.

Une longue discussion suivit et mit en lumière tout ce qui a été fait jusqu'ici par les différentes organisations, et surtout ce qu'il reste à faire pour que cette propagande soit fructueuse, tels que : Cercles d'Etudes, connaissance de l'Encyclique « Rerum Novarum », Dossiers de l'Action populaire, propagande dans les casernes, suite de celle faite dans les patronages, réunions régulières mensuelles et trimestrielles des Conseils d'Unions locales et régionales, journées sociales et syndicales.

Puis, le camarade Ollivaud, de Saint-Malo-de-Guersac, parla de la semaine anglaise qu'il voudrait voir établie dans la région de Saint-Nazaire comme elle existe à Nantes et ailleurs.

A la suite de cette causerie amicale et cependant parfois très chaude, à laquelle J. Zirnheld, arrivé au cours de la discussion, pris part en donnant des indications justes de ce qui pourrait être fait et désirant que les décisions de la C. F. T. C. soient prises en considération et mises à exécution.

La parole est ensuite donnée à Mlle Graff, secrétaire générale de l'Union Centrale des Syndicats féminins de l'Abbaye pour sa conférence sur « L'esprit de prévoyance et d'épargne » et en profita pour parler des Caisses de Chômage.

Elle engagea l'épargne d'abord chez les jeunes en instruisant les enfants tout d'abord, leur apprendre l'économie afin que, devenus adultes, ils soient des adeptes

de la mutualité, car l'esprit mutualiste n'est pas assez répandu chez nous, dit Mlle Graff. Or, nous devons le faire vivre et prospérer dans nos organisations, car il ne faut pas oublier que l'esprit mutualiste bien compris se confond avec l'esprit chrétien.

Très chaudement applaudie pour sa belle conférence, Mlle Graff est remerciée par le Président, qui lève ensuite la séance pour se rendre à la messe solennelle du Congrès qui doit avoir lieu à 11 h. 30, en l'Eglise Saint-Gohard.

La Messe

L'église étant trop petite pour recevoir tous les Congressistes et leurs invités, bon nombre d'assistants ont dû prendre place dans les tribunes. Jamais Saint-Gohard n'avait vu pareille assistance.

Les hommes remplissaient à eux seuls une grande partie de la nef centrale, les Dames étaient placées dans les bas-côtés.

La messe est dite par M. le chanoine Ménard, Directeur des Œuvres Diocésaines, venu tout exprès de Nantes, prouvant ainsi l'intérêt qu'il porte à nos Syndicats chrétiens.

M. le chanoine Crépel, curé de Saint-Gohard, dans une allocution pleine de cœur, nous montre ce que doit être le syndicalisme chrétien, dont toute la doctrine est basée sur l'Encyclique « Rerum Novarum » et nous parle de justice et charité chrétienne, sur lesquelles doivent être basés tous nos actes et nos rapports avec le prochain, c'est-à-dire envers les employeurs et les frères de travail. En terminant, il fait appel à tous pour être des syndiqués catholiques vraiment dignes de ce nom.

Au cours de la messe, la Chorale de la paroisse nous donna les meilleurs morceaux religieux de son répertoire.

A la fin de la messe, M. le chanoine Crépel invita les hommes seuls à sortir par la porte centrale, ce qui fut particulièrement imposant.

Le Repas en commun

150 convives prirent part à ce repas particulièrement bien organisé et servi à l'hôtel des Messageries. La plus franche cordialité a régné durant ce repas syndical.

A la fin du repas s'ouvre la série des toasts. C'est d'abord M. Guillemot, président du Syndicat des Employés, qui commença et s'exprima ainsi :

Il me serait pénible, dit-il, de prendre la parole le premier devant un auditoire où l'honneur, l'éloquence, le dévouement et le charme se sont donnés rendez-vous, si je ne savais que dans un repas familial comme celui-ci, les vins inférieurs étaient ordinairement servis dès le début.

Puis, après avoir, en termes délicats, remercié de leur présence MM. les chanoines Ménard, Joalland et Crépel, et M. l'abbé Martin, curé de Méan, Guillemot se tourne vers Zirnheld :

De la vôtre aussi, cher M. Zirnheld, président valeureux de la Confédération des Travailleurs Chrétiens, lutteur des premiers jours, héros de la grande guerre, conseiller très averti, orateur puissant, notre modeste groupement se trouve honoré par votre présence même, comme il sera éclairé et charmé par vos enseignements.

Je vous remercie également M. Pressensé qui, malgré vos occupations multiples, trouvez encore le temps pour semer du

VISITEZ A NANTES

LES
GRANDS MAGASINS

DECRÉ

LES PLUS IMPORTANTS

ET

LE MEILLEUR MARCHÉ

Pour tous vos Achats en Tissus, Confections et Ameublement

ADRESSEZ-VOUS

A LA PREMIERE MAISON

13, 15, 17, 19, Rue de la Paix — Succursale : 5, Rue Crébillon, NANTES — Téléphone 4.31

Georges GANUCHAUD & Fils

Les plus grands Assortiments — Le meilleur Marché

bon grain, fonder des œuvres, en surveiller le développement, en assurer l'union.

Je ne saurais oublier Mmes Danguy et Graff, ni les propagandistes zélées, dont le charme n'enlève rien au sérieux de nos assises, mais qui, au contraire, par leur zèle souriant, contribuent puissamment à l'extension du mouvement syndicaliste.

Et vous, camarade Ch. Bernard, secrétaire général de l'Union de Bretagne, votre parole ardente réfute l'adversaire, encourage les hésitants, fortifie les convaincus.

Remerciements à M. Bernard, Directeur du *Courrier de Saint-Nazaire*, représentant de la Presse Catholique régionale, à M. Chapron et à l'Amicale Saint-Joseph qu'il préside avec tant d'autorité.

Je voudrais vous nommer tous, Mesdames et Messieurs, mais il faut se borner ; le bon vin est dans les coupes et l'éloquence sur d'autres lèvres. Je serais oublieux cependant si j'omettais de mentionner les Présidentes, Présidents et les délégués de tous les Syndicats qui se sont déplacés pour assister au Congrès Nazairien, et en rehausser la portée par leur estimée présence.

Je n'ajoute qu'un mot à la louange de mes collaborateurs et de nos chers syndiqués. Sans ambages et sans flagornerie, ils forment un noyau d'hommes vigoureux et dévoués, unis et résolus. Surmontant bien des obstacles, ils jettent la bonne semence dans les champs du travail, du commerce et de l'industrie, ils tracent obstinément la voie de la justice et de la liberté dans l'ordre ; ils le font avec une volonté telle qu'ils peuvent s'appliquer la fière devise de notre cité : *Nous ouvrons le droit chemin, personne ne nous le fermera !*

C'est ensuite M. Pressensé, en sa qualité de secrétaire général de l'Union Régionale des Syndicats Chrétiens de l'Ouest, qui joint ses remerciements à ceux adressés par Guillemot, dit toute la joie que les organisations de l'U. R. de l'O. ont éprouvée en apprenant la nomination de M. l'abbé Crépel, comme chanoine de la Cathédrale de Nantes et au nom de tous lui renouvelle ses respectueuses félicitations. Il a un mot aimable pour M. l'abbé Martin, curé de Méan, le vaillant prisonnier des persécutions religieuses, puis félicite tous les Congressistes de l'ardeur et du sérieux qu'ils ont mis à l'étude des questions syndicales, souhaitant que tous prennent de fortes résolutions et les mettent en pratique.

Mlle Drouart apporte le salut des jeunes syndiquées nantaises et promet que dès son retour auprès de ces jeunes filles elle leur dira le bel exemple de foi syndicale que les syndiqués chrétiens ont donné en cette journée au monde du travail.

Le Monde du travail c'est aussi le souci de Mlle Danguy. Il ne lui manque qu'une poignée d'apôtres, soyons de ceux-là.

Charles Bernard parle de « nos frères perdus dans les rangs de la C. G. T. » Faites en sorte, s'écrit-il avec énergie, que ceux qui sont nos frères en catholicisme regagnent nos Unions Syndicales et qu'ils se joignent à nous afin que nous puissions faire front de toutes nos forces au mouvement révolutionnaire qui s'annonce.

Mlle Graff remercie l'Union Nazairienne de son accueil si cordial et si fraternel.

M. le chanoine Crépel répondant aux félicitations de M. Pressensé, tient à remercier Dieu qui a bien voulu faire coïncider la remise de cette distinction avec ce 4^e Congrès des Syndicats de Travailleurs Chrétiens de l'Ouest.

Toujours jeune d'esprit, M. le chanoine Ménard prend pour sujet de son toast, la devise de Saint-Nazaire : *Aperit et nemo claudit*. Une gaieté de bon aloi secoue la salle toute entière pendant que parle le

spirituel et fin causeur qu'est M. le chanoine Ménard.

C'est enfin au tour de J. Zirnheld. Il se lève et aussitôt le plus grand silence se fait, c'est qu'en effet on est avide d'entendre ce que va nous dire ce Chef bien aimé.

Après quelques mots aimables à l'endroit de Guillemot, qui l'a bien mérité, Zirnheld nous dit qu'il y a trois semaines il se trouvait à Rome avec Gaston Tessier, secrétaire général de la C. F. T. C. Il nous rapporte comment il a été reçu tout d'abord par les cardinaux Gasparri, Cerretti, Séraphini, de l'accueil qu'il a reçu partout et principalement auprès du Pape. Il a rapporté l'impression que plus que jamais l'Eglise est pleine de tendresse pour le Peuple et les Travailleurs.

« Faites des consciences », lui disait Pie XI en l'encourageant à persévérer dans son œuvre du relèvement social, et Zirnheld de répondre :

« Oui, Très Saint Père, nous faisons des consciences. C'est en faisant des hommes de devoir que nous arriverons à jeter le levain de rédemption dont la France a besoin. »

Enfin Zirnheld, longuement applaudi, jette de sa voix forte et prenante ce cri qui résume le but de la vie toute d'apostolat de ce grand chrétien : Que le Christ règne et qu'il règne surtout sur le monde du travail.

La Séance de Clôture

Après une courte promenade sur le boulevard de l'Océan, rendez-vous de tous les Nazairiens, par une journée de printemps comme celle du 20 mars, chacun se rend à la Salle du Patronage Saint-Joseph, où doit avoir lieu la séance de clôture, comble bien avant l'ouverture de cette dernière séance, obligeant bon nombre d'assistants à rester ou debout ou sur les marches de la tribune, voire même à l'entrée des portes. Près de mille personnes s'étaient données ainsi rendez-vous.

Sur l'estrade avaient pris place MM. les chanoines Ménard, Crépel, Joalland, M. l'abbé Martin, MM. Zirnheld, Pressensé, Guillemot, Ch. Bernard ; Mmes Danguy, Graff, Drouart, Hervoche, Guérin, ainsi que plusieurs autres personnalités ou délégués.

Au début, le chant des Travailleurs chrétiens est exécuté, aux applaudissements de tous les assistants, sous l'habile direction de M. Chapron.

M. Villeneuve, Président du Conseil Intersyndical, qui préside cette dernière réunion, remercie tout d'abord les personnalités ecclésiastiques présentes, les orateurs et les conférenciers et enfin l'imense auditoire, puis présente le camarade Guillemot, rapporteur, le vaillant propagandiste.

Guillemot, dans un substantiel rapport que nous regrettons ne pouvoir donner tout entier, nous parle d'abord des effectifs passés de 75 membres en mars 1924, à 650 en mars 1927, soit une augmentation de neuf fois ce qu'il était en 1924, ce qui est merveilleux, surtout que ce chiffre sera dépassé d'ici peu, plusieurs nouveaux syndicats étant en formation.

Guillemot dit ensuite d'où et comment sont venues les adhésions, parle des améliorations obtenues par les syndicats, de ce qui a été fait pour l'obtention de la semaine anglaise, du service de placement, des cours professionnels, de l'étude des questions sociales.

Guillemot dit aussi qu'il doit y avoir place au soleil pour les syndicats chrétiens qui se développent, peut-être avec une prudence un peu lente, mais avec la ténacité qui caractérise les entreprises catholiques. Il souligne et donne, preuves à l'appui, que le syndicalisme chrétien est un élément de concorde sociale.

Enfin, il fait un pressant appel aux Travailleurs chrétiens syndiqués à la C.G.T. ou non syndiqués, et en terminant il dit : « Unissons-nous et nous serons forts ».

Villeneuve, après avoir remercié Guillemot, au nom de toute l'assistance, de son si intéressant rapport, présente Gustave Pressensé et lui passe la parole.

Pressensé, après avoir remercié l'assistance du si sympathique accueil qu'il reçoit à chaque fois qu'il vient à Saint-Nazaire, et rappelé sa présence à la fête du 20 février, dit que le rapport si complet du camarade Guillemot simplifie de beaucoup celui qu'il doit faire, puisqu'il n'a plus à parler en détail de l'Union Nazairienne, dont l'effectif se trouve compris dans les chiffres de l'U. R. de l'O. à laquelle elle est affiliée.

Pressensé, après avoir dit que l'U. R. de l'O., fondée en 1923, avec 21 syndicats et 1.800 membres, est aujourd'hui, après quatre années d'existence, de 43 syndicats et plus de 4.000 membres pour les Départements de Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Vendée, Deux-Sèvres et Vienne. Il parle de la semaine anglaise établie à Nantes, des Services annexes importants, tels que Cours Professionnels, Cercles d'étude, Mutualités, Caisses rurales ou de crédit mutuel, Service d'achats en commun, Coopération, etc...

Enfin, il parle des succès obtenus à Nantes, Angers et Poitiers, où nous avons fait élire des syndiqués aux Commissions locales et Comités départementaux de l'Enseignement technique, Conseils de Prud'hommes, Chambre des Métiers, Offices départementaux des Pupilles de la Nation, etc.

Il termine en faisant un pressant appel à tous les Travailleurs, aux Employeurs pour leur demander de s'adresser à nous dans leur demande de personnel, à la collaboration des classes par la création de commissions mixtes et enfin à la propagande syndicale à l'école, au patronage, à la caserne.

Villeneuve remercie et présente Zirnheld le conférencier.

CONFERENCE DE JULES ZIRNHELD

Président de la C. F. T. C.

Zirnheld, après un court historique de la C. F. T. C., définit la notion chrétienne de l'homme et du travail qui est un acte de la libre volonté et de l'intelligence sans lequel il n'y a pas de production possible.

Exécuté consciencieusement, il faut que le travail donne à l'homme un droit de propriété sur le produit qui lui permette d'assurer sa triple destinée.

Le salaire doit aider l'individu à satisfaire ses besoins matériels et de perfectionnement moral, il doit permettre au père de famille à élever dignement ses enfants et à retenir au foyer l'épouse et la mère.

Zirnheld, après avoir flétri l'égoïsme des patrons d'autrefois qui sont coupables d'avoir désorganisé la vie sociale en considérant l'ouvrier comme une vulgaire machine et en tuant chez lui toute vie morale et religieuse, en arrive au contrat de travail impossible au travailleur isolé en raison de sa triple faiblesse ; économique, parce qu'il ne peut attendre ; sociale, parce qu'il ne sait pas discuter ; juridique, parce qu'il n'offre pas de surface. Il lui faut donc un tuteur qui sera l'association professionnelle.

Mais, qui garantira cette réalisation de la justice ?

Le Syndicat mixte ? Son impossibilité matérielle est reconnue.

Seul, le Syndicat libre dans la profession organisée, établira l'équilibre des forces par les commissions mixtes qui statueront sur les conflits.

La justice n'étant pas de ce monde sera souvent imparfaite. C'est alors que les syndiqués chrétiens feront appel à la charité par l'entraide envers leurs frères de travail, par la collaboration des classes envers les patrons, par les servitudes patriotiques et leur amour de l'humanité envers leurs frères des autres nations.

AU BON RESSEMELAGE

Place Sainte-Croix, NANTES

RIEN que de Solides Réparations

Livraison sous 2 jours

Le Magasin est ouvert en permanence de 7 h. 1/2 à 19 h.

REMISE 5% AUX SYNDIQUÉS

C'est à la tâche de rechristianisation du travail dans leur pays et à l'étranger, s'écrie Zirnheld, que les enfants préférés du Fils du charpentier de Nazareth sont appelés.

Cette magistrale conférence se termina par une salve d'applaudissements qui ne cessèrent que lorsque Villeneuve leva la séance.

Entre les rapports et la conférence, des intermèdes furent donnés par des artistes de talent.

Ainsi se termina ce 4^e Congrès de l'Union Régionale de l'Ouest qui laissera un souvenir profond chez tous ceux qui l'ont vécu.

Le 5^e Congrès de l'U. R. de l'O. aura lieu à Nantes, en 1928, à l'occasion du 20^e anniversaire de la fondation du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie (hommes).

Gustave PRESSENSÉ,
Secrétaire général
de l'U. R. de l'O.

NANTES

Union Nantaise

DES

Syndicats de Travailleurs Chrétiens

6, rue de Bel-Air, Nantes

Permanence

La permanence est assurée tous les jours au siège, 6, rue de Bel-Air : le matin, de 8 à 9 heures et de 11 h. 30 à 14 heures ; le soir, de 17 heures à 18 h. 30.

Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 19 à 20 heures, les samedis de 17 à 19 heures. La permanence est assurée par le secrétaire général qui recevra les adhésions et fournira tous renseignements.

Réunion du Conseil de l'U. N.

du Dimanche 3 Avril 1927

Le Conseil de l'Union Nantaise s'est réuni le 3 avril, à son siège, 6, rue de Bel-Air et a examiné les questions suivantes :

1. Constitution définitive de l'Union Nantaise des Syndicats de Travailleurs Chrétiens. Approbation des Statuts. Nomination du bureau.
2. Organisation de Cercles d'étude intersyndicaux.
3. Organisation de la Fête chrétienne du travail en 1927.
4. Question d'achat de l'immeuble syndical, rue de Bel-Air.
5. Désignation de candidats pour l'Office départemental des Pupilles de la Nation.

Le prochain *Messageur* rendra compte de cette réunion, ainsi que de celle qui doit avoir lieu le 2^e dimanche, 15 mai.

Convocation

La prochaine réunion du Conseil de l'Union Nantaise aura lieu le 3^e dimanche 15 mai, à 9 h. 30, au siège, 6, rue de Bel-Air.

L'ordre du jour sera adressé en temps voulu aux différents syndicats adhérents.

Elections

pour l'Office Départemental des Pupilles de la Nation

Les candidats désignés pour représenter les Syndicats chrétiens sont :

Mlle Drouart, présidente du Syndicat des Dames employées de Nantes.

Pour vos Achats

Vins de Table - Vins fins et Liqueurs

ADRESSEZ-VOUS A LA MAISON

THÉOPHILE GUILLON

où vous trouverez le plus grand choix DEMANDEZ et aux meilleures conditions

La "FINE-BRETAGNE"

La meilleure des Eaux-de-Vie de Vin

Téléphone 8.97

Pour les Syndicats, remettre les Commandes, 6, rue de Bel-Air

GRANDE PHARMACIE DE PARIS

Place Royale - NANTES - Rue d'Orléans

Prix les plus réduits - Produits les plus purs

Réduction 5%, sur présentation de leur carte, à tous les Membres des Syndicats de l'Union

SPÉCIALITÉS ET EAUX MINÉRALES EXCEPTÉES

COMPAGNIE FRANÇAISE

NANTES
13 et 15, rue du Calvaire

COSTUMES pour HOMMES
SUR MESURES

TOUS LES TISSUS

9, rue Boileau, 9
BONNETERIE - CHEMISERIE - LINGERIE

NANTES
13 et 15, rue du Calvaire

CONFECTIONS
POUR DAMES

MM. Gustave Pressensé, président du Syndicat des Employés ; Victor Blanchet, vice-président du même Syndicat.

Société de Secours Mutuels

DE L'UNION DES SYNDICATS
DE TRAVAILLEURS CHRETIENS
DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Siège, 6, rue de Bel-Air

Réunions du Conseil d'administration les mardis 3 mai et 7 juin, à 20 heures, au siège, 6, rue de Bel-Air.

PAIEMENT DES COTISATIONS

La perception des cotisations se fera les dimanches 1^{er} mai et 5 juin, 6, rue de Bel-Air, de 9 h. 30 à 10 h. 30.

Caisse Rurale et Urbaine

des Syndiqués Chrétiens de Nantes
6, rue de Bel-Air

Une Caisse rurale et urbaine existe à l'Union nantaise des Syndicats chrétiens, où les syndiqués pourront déposer et faire des demandes d'emprunt.

Tous renseignements pourront être fournis au siège des Syndicats, 6, rue de Bel-Air, où l'on pourra s'adresser.

La Maison Familiale

Société d'Habitations à Bon Marché, réunie à l'Union Nantaise des Syndicats de Travailleurs chrétiens. Siège social, 6, rue de Bel-Air.

Permanence par le secrétaire, tous les jours, de 16 à 19 heures.

SERVICE D'ACHATS EN COMMUN

Nous faisons un pressant appel à tous les syndiqués pour leur rappeler le Service d'Achats en commun où ils pourront trouver, aux meilleures qualités et prix, tout ce qui est nécessaire à un ménage.

Ouvert les mardis et jeudis de 14 à 19 h., mercredis et vendredis, de 18 h. 30 à 19 h. 30 ; les samedis, de 9 h. 30 à 11 heures et de 14 à 19 heures.

Syndicat des Employés

du Commerce et de l'Industrie
6, rue de Bel-Air, Nantes

Convocations

Les réunions du Conseil Syndical auront lieu les 8 avril et 13 mai, à 20 heures, au siège, 6, rue de Bel-Air.

Assemblée générale

du Dimanche 24 Avril

L'Assemblée générale de printemps se tiendra le dimanche 24 avril, à 9 h. 30.

COMPAGNIE NANTAISE

DE
NAVIGATION à VAPEUR

Quai de la Fosse - NANTES
Téléph. 0.14-7.49

SERVICES

des MESSAGERIES de l'OUEST

Nantes à Trentemoult
Nantes au Pellerin
Nantes à Saint-Nazaire
Saint-Nazaire à Mindin
Pornic à Noirmoutier
Nantes à Belle-Ile
Belle-Ile à Quiberon

CONSULTER L'INDICATEUR OFFICIEL DES M. O.

LOCATIONS - EXCURSIONS

Prix Spéciaux pour Sociétés Sportives et de Bienfaisance

dans la Salle des Syndicats chrétiens, 6, rue de Bel-Air, et comprendra l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal ;
2. Recrutement, placement ;
3. Election de-Consailleurs ;
4. Action professionnelle ;
5. Compte rendu du Congrès Fédéral ;
6. Compte rendu du Congrès de l'U. R. ;
7. Cercles d'Etude ;
8. Fête du Travail ;
9. Statut légal des Employés ;
10. Questions diverses.

Famille Syndicale

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Tous les membres de nos Syndicats apprendront avec plaisir les différentes distinctions qui viennent d'être décernées à notre camarade A. Antoine, vice-président du Syndicat des Employés qui sont : Médaille du Travail, Médaille d'Argent de la Mutualité et nommé Officier d'Académie au titre de l'enseignement technique. Nous sommes certains d'être l'interprète de tous en adressant au camarade Antoine, nos plus sincères félicitations.

NAISSANCE

C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance de Jeannine, deuxième fille de notre camarade Ballu, tant dévoué au Syndicat.

DECES

C'est avec peine que nous avons appris le décès survenu au début de mars, de M. Etienne Ponceau, représentant-voyageur, après une longue et cruelle maladie qui avait exigé de douloureuses interventions chirurgicales.

C'était un camarade très attaché à nos organisations qui a voulu avant de mourir acquitter ses cotisations.

A sa veuve éplorée nous adressons nos plus respectueuses condoléances.

..

Notre camarade Dedouit vient d'avoir la douleur de perdre sa mère à la suite d'une opération.

Qu'il veuille bien agréer nos sincères condoléances.

MESSES

1. Le mercredi 18 mai, à 7 h. 30, en l'église Sainte-Croix, pour le repos de l'âme du camarade Petiteau.

2. Le lundi 9 mai, à 7 h. 30, en l'église Saint-Similien, pour le repos de l'âme du camarade Etienne Ponceau.

Syndicat des Menuisiers et de l'Ameublement

DISTINCTION HONORIFIQUE

C'est avec un véritable plaisir que nous avons appris la nomination au grade d'officier d'Académie, au titre de l'enseignement technique, de M. Joseph Bonnet, le dévoué professeur de l'Ecole de Dessin de nos apprentis menuisiers.

C'est une distinction bien méritée, aussi tous ses amis et ceux qui le connaissent sont-ils heureux de pouvoir lui adresser leurs sincères félicitations.

Section des Dames

Syndicat
des Dames employées
du Commerce et de l'Industrie

Permanence : 16 bis, rue Talensac
Téléphone 34.09

« LA PAROLE »

Vous connaissez le proverbe : « Il faut tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. »

Que de gens auraient besoin d'en faire leur règle de conduite ! Ils parlent à tort et à travers, sans réflexion, devant n'importe qui et disent n'importe quoi.

Cependant, il y a une puissance dans toute parole, soit pour le bien, soit pour le mal. La parole, c'est le flambeau qui donne à la fois lumière et chaleur, ou la torche incendiaire qui dévaste et qui dévore. Le mal par la parole est si considérable qu'il y a un des dix Commandements de Dieu qui le regarde expressément. Combien de sources taries, empoisonnées par la parole ! Combien d'âmes qui sans elle auraient fleuri, auraient donné le fruit après la fleur, et qui ont été dévastées ! Elles avaient tout en elles pour faire le bien ; les talents, la piété, la sympathie, le dévouement, mais elles avaient besoin d'appui et de la même sincérité qu'elles apportaient au monde, et elles n'ont trouvé que froissement, dénigrement, faux sourires et déceptions.

Il est douloureux, lorsqu'on veut le bien, d'avoir à subir l'opposition déclarée du méchant ; mais il est plus douloureux encore de rencontrer les contradictions des gens de bien, de ceux qui devraient être avec nous, qui devraient nous soutenir de leurs encouragements, ou du moins de leur prudence et de leur discrétion, et qui tendent, au contraire, à nous décourager en parlant, sinon légèrement, du moins à la légère.

Il est affligeant d'entendre dire que cette œuvre ne vivra pas, qu'elle est inopportune ou mal entreprise et ne peut réussir ; qu'il y a bien des chances contre elle ; qu'elle manquera par les subsides ou par l'indifférence publique, ou par un coup de l'autorité ; et ainsi, on attriste, on décourage, on jette le bien en proie à ceux qui ne veulent pas qu'il se fasse.

Oh ! la parole ! quelle arme à deux tranchants !

Veillons attentivement sur nos paroles...
LACORDAIRE.

SŒUR MILCENT

La Vénérée Sœur Milcent, Fille de la Charité, qui fonda, il y a bientôt 25 ans, les premiers Syndicats féminins parisiens, les Syndicats de l'Abbaye, vient d'être rappelée à Dieu.

Peu parmi nous la connaissaient. Cependant nous lui devons beaucoup de reconnaissance, car elle a présidé au commencement de notre Syndicat, et c'est grâce à son impulsion que nous sommes devenues ce que nous sommes.

Nous prions pour elle et nous lui demandons de continuer du haut du Ciel, où nous pensons bien qu'elle possède la récompense de ses vertus, son intérêt au Syndicat des Dames employées du Commerce et de l'Industrie.

Commission des Fêtes

La kermesse aura lieu, cette année, le 24 mai, 18, rue Talensac. Dès maintenant, la Ruche est en activité pour réaliser une fête pleine d'entrain, une multiplicité d'attractions et la facilité de bonnes vacances pour beaucoup. Que chacune se mette à l'œuvre pendant qu'il en est temps encore, afin que notre kermesse soit encore mieux réussie que les années précédentes.

Nous pouvons dès maintenant fixer la date de la promenade : le 15 mai.

Où irons-nous ? C'est encore un secret. Mais nous faisons confiance à notre dévouée présidente de la Commission des fêtes. Nous sommes assurées que le lieu sera bien choisi et l'excursion des mieux organisées.

Fête de Sainte Geneviève

Notre Syndicat qui, dès sa formation, s'est placé sous la protection de Sainte Geneviève, tient à honorer, chaque année, par une fête familiale, sa bienveillante patronne.

Toutes Applications de l'Electricité

ANCIENNE MAISON MAILLARD

Armand TOUVERON

SUCCESEUR

15, Rue des Arts (actuellement rue Jean-Jaurès)

→ Téléphone 23.90 ←

Lumière - Force - Sonnerie - Téléphone
Grand choix de Lustrerie

Remise 5 0/0 aux membres des Syndicats sur présentation de leur Carte.

Chaussures Charles Tessier

RÉTHORÉ-TESSIER, Propriétaire

5, Rue de Feltre (face au Marché)

Maison de Confiance
LA PLUS ANCIENNE DE L'OUEST

NANTES

Remise aux Membres du Syndicat Chrétien

A cette occasion, le 16 janvier 1927 nous a réunies dans la délicieuse chapelle des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul de la rue Saint-Jean, où nous sommes venues, dans un élan de reconnaissance, remercier notre protectrice de toutes les grâces dont elle nous a comblées en faisant prospérer notre Œuvre et en lui permettant de créer, dans son sein, d'autres institutions.

Sainte Geneviève, veillez sur nous !... et dans le temple de Dieu les prières mêlées aux chants montent, ardentes, vers le Ciel.

M. le chanoine Ménard, qui célèbre le Saint Sacrifice de la Messe, nous fait, après l'Evangile, une courte allocution sur la vie de modestie, de zèle et d'apostolat de Sainte Geneviève, en nous encourageant fortement à suivre son exemple, et quelques instants après, pour faire triompher nos vœux, le Christ, une fois de plus, s'immole sur l'autel.....

Deux heures et demie !... Dans la grande salle des fêtes, l'on n'entend que rires, exclamations, interjections et souhaits de bienvenue ; on se salue, on cause, tout n'est que joie et gaieté. Mais au lever de rideau tout s'arrête ! tout se tait ! La chose en vaut la peine, car voici « Malborough » s'en va en guerre, mironton, mirontaine », et nos petites actrices (des fillettes qui comptent au plus neuf printemps) nous miment avec des gestes charmants cette vieille chanson si connue ; la fin en est bien triste, mais d'autant plus touchante ! et nous adressons à Mme Malborough et à ses suivantes, ainsi qu'à ses gracieux pages, nos bien sincères condoléances et toutes nos félicitations pour sécher leurs beaux yeux.

Quant à la gentille pièce comique : « Madame la Mode », si bien jouée, nous saisissons toutes parfaitement le fond de moralité qui s'en dégage, car nous apprenons avec Mlle Lena qu'il ne faut choisir dans la mode que ce qui est pratique, que ce qui nous sied, et puisque la « Mode » est femme de Satan, nous saurons, maintenant, doublement nous en défier.

Le rideau se lève pour la troisième fois et nous montre une gentille scène champêtre exécutée par deux mignonnes petites bergères qui jouent leur rôle d'une façon parfaite.

Voici l'entr'acte !... et tout le monde se dirige avec empressement vers la table, si appétissante, toute garnie de gâteaux délicieux. On a le droit d'être gourmande aujourd'hui puisque le péché ne peut qu'enrichir notre caisse syndicale ! et le bruit recommence, l'on jacasse tout en se restaurant et dégustant les fines chateries.

Des jeunes filles passent dans les rangs, proposant des billets de tombola, et tout en riant, chacune y va de son denier. « Que tout le monde se presse ! la loterie sera tirée avant la clôture de la séance », nous annonce notre chère présidente, Mlle Drouard, qui est heureuse de remercier, en notre nom, les actrices, et surtout les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, qui sont l'âme de cette fête, pour toute la peine qu'elles se sont donnée. Mais ce soir elles ne la regrettent pas, car leurs efforts sont couronnés de succès.

Cependant le spectacle n'est pas terminé ! Une fois encore — à notre grande satis-

ECOLE PIGIER

6 & 8, Rue Crébillon - NANTES - Téléphone 2.14



Enseignement Technique, Commercial, Rapide et Individuel
Entrée et Salles spéciales pour Dames et Jeunes Filles (Professeurs Dames)
Inscription à toutes époques de l'année

PLACEMENT gratuit des ÉLÈVES

Toujours deux fois plus d'emplois offerts que d'élèves à placer
317 Emplois offerts du 1^{er} Octobre 1925 au 30 Septembre 1926 - 135 Élèves placés

TRAVAUX DE COMPTABILITE

COUPE, COUTURE ET MODE

CHAUSSURES LEGENDRE

20, Rue Contrescarpe - NANTES

Le plus grand Choix
La meilleure Qualité
Luxe et Classique

REMISE A MM. LES MEMBRES DU SYNDICAT CHRÉTIEN

faction — le rideau s'ouvre sur de gracieuses moissonneuses saluant, par un chœur, la venue de l'Été, et offrant à leur chère maîtresse les vœux de fête de la moisson nouvelle; mais au cours de cette joyeuse manifestation on apporte une missive à la châtelaine, lui apprenant l'arrivée de ses deux sœurs, ce qui lui cause beaucoup de souci vis-à-vis de sa fille, à qui elle explique le pourquoi.

Bravo! à Mademoiselle Judith et Suzon, qui par un stratagème plein d'esprit parvient à gagner l'estime de ses deux parentes, dont les caractères sont pourtant bien différents. Nos sincères compliments aux tantes, si réussies dans leur costume et leur rôle, et à la maman de Judith et Suzon, et à toutes les moissonneuses, qui terminent par de jolis chants cette opérrette si spirituelle et remplie, elle aussi, d'une bonne leçon pour nous toutes.

Pour clore la séance, un chœur de jeunes filles charme l'auditoire avec « Les Ondines du Lac Majeur », que tout le monde admire.

On procède ensuite au tirage de la tombola, et nous sommes heureuses de pouvoir dire ici que deux de nos chères Sœurs — dont ma Sœur Supérieure — (lesquelles, de l'avis de toutes, méritaient bien une telle récompense) gagnèrent les principaux lots.

Quelques instants après, pour remercier Dieu et toutes celles qui avaient contribué à nous faire passer une aussi agréable journée, dans la coquette chapelle du Syndicat, pendant la bénédiction, une prière d'allégresse et de remerciement s'échappait de nos lèvres.

S. et D. RONCHE,
du « Groupe des Jeunes ».

A la Bibliothèque

NOS LIVRES NOUVEAUX

Pour nos grandes. — « Les Béatitudes », de Mgr Lavallée. Mgr Lavallée commente, après quelques pages sur l'humilité, la béatitude promise à la douceur, à la pauvreté, à la pureté de cœur, aux larmes: c'est l'Évangile, il faut toujours y revenir; nous n'avons pas besoin d'un Évangile nouveau, mais d'une âme neuve.

« Le Chemin de Rome », de A. de Poncheville. « Aller de Paris à Rome à pied, cela suppose un homme solide, entraîné; le faire en pèlerin, suppose un homme de foi; le raconter, et fort bien, dénote un homme d'esprit. » (Bazin).

Pour nos jeunes. — « Hélène Trouvé », catéchiste aux Indes; sa correspondance.

« Vers une autre clarté », par F. O'Noll.

« La Lande a fleuri », par Maryan.

Le service de la bibliothèque recommande instamment à ses lectrices de ne pas conserver les volumes plus d'un mois; certains donnés en octobre ne sont jamais revenus en bibliothèque. Pensez que beaucoup les attendent avec impatience, car, en général, ce sont les nouveaux achetés qui ont tant de peine à rentrer.

Causerie morale à de jeunes employées

(Suite et fin)

A vouloir changer d'état, on se rend bien ridicule quelquefois. La Fontaine nous en a donné des exemples. Pourquoi, Mesdemoiselles, vouloir vous rendre moins bien que vous n'êtes? Pourquoi singer les hommes? Vous les distrayez, certes. Mais, est-ce cela que vous cherchez? Non, n'est-ce pas? Eh! bien, restez donc ce que vous êtes, des jeunes filles.

C'est que, faut l'avouer, la jeune fille de notre temps ne l'est plus guère. Depuis dix ou douze ans, tout a changé sur la surface de notre planète.

Pierre l'Ermite, qui connaît bien la jeune fille d'aujourd'hui, en a fait ce portrait très exact, mais peu flatté.

« La jeune fille moderne quitte papa et maman dès quatorze ans. La maison ne l'intéresse guère, ni le repassage, ni le raccommodage, ni la cuisine surtout!

» Sur cent jeunes filles de vingt ans, il y en a quatre-vingt-quinze pour lesquelles le pot-au-feu n'est qu'un bout de viande

CRÉDIT NANTAIS

ANC^{te} M^{re} JULES ROUSSELOT & C^{ie}

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de Francs

Rue Lafayette, 18 - NANTES

TÉLÉPHONE : 2.45 - 5.07 - 18.88 - 21.80 - 30.48

Succursales : Brest, Lorient, Morlaix, Quimper, Vannes
AGENCES : AURAY, CARHAIX, CHATEAULIN, CLISSON, CONCARNEAU, DOUARNENEZ, LOCMINE, PONT-L'ABBÉ, PLOERMEL, QUESTEMBERT, QUIMPERLÉ, ST-POL-DE-LÉON

Compte Postal : NANTES N° 200 - Adr. Télégr. : CRÉDINANTAIS NANTES
Registre du Commerce : NANTES n° 129 B

Le Crédit Nantais fait toutes les opérations de Banque et de Bourse

jeté dans un récipient quelconque, plein d'eau, et placé sur le gaz... Eh va donc!

» Pauvres maris du XX^e siècle!

» La jeune fille actuelle a besoin de sortir pour gagner de l'argent.

» En robe courte, en corsage ouvert, en bas assortis, en souliers ajourés, elle trotte vers le bureau avec, dans l'estomac, un bol d'éleska vivement avalé, dans la main le dernier petit roman... dans le cerveau quelques vivantes rancunes contre le chef de bureau... ce pelé!... contre une collègue. « Ah! t'as dit que j'avais dit », contre les hommes, ces égoïstes qui refusent de se marier... et contre la société en général qui craque de toute part. » (La petite sténo.)

Avouez, Mesdemoiselles, que parmi vous il en est quelques-unes qui reconnaissent que cette jeune fille leur ressemble comme une sœur.

Le portrait est un peu poussé au noir. Mais il ne tient qu'à vous de l'éclaircir.

Mon but, dans ces causeries, est de vous montrer la jeune fille idéale, celle à laquelle le jeune homme conscient de son rôle et soucieux de le remplir, sera heureux, un jour, d'unir sa vie et de lui faire don de sa jeunesse, de sa force et de sa générosité. Car ce n'est pas en vous donnant des airs tout à fait au goût du jour que vous lui plairez, à ce jeune homme.

Retenez que les jeunes gens qui s'amuse avec les jeunes filles « évaporées », qui rient avec elles, d'ordinaire ne les épousent pas.

Les hommes, voyez-vous, désirent en se mariant être assurés de connaître le bonheur au foyer. Et ils savent que les jeunes filles qui s'extériorisent trop, que celles qui jouent à l'homme et avec l'homme, ne peuvent leur donner ce bonheur-là.

C'est pourquoi, aux jeunes filles effrontées, à celles qui n'ont pas de pudeur, à celles que rien n'effarouche, ni les paroles seabreuses, ni les spectacles qui ne sont pas pour elles, ils préfèrent les jeunes filles qui s'affirment jeunes filles, celles qui ne tendent point à devenir leurs émules, celles devant lesquelles se taisent, comme on l'a dit, les propos qui ont besoin d'ombre, celles qui n'aspirent pas à tout savoir. Ces jeunes filles modestes, sérieuses, seront un gai rayon de soleil à leur foyer. Et ils le savent bien.

Maurice LIGOT.

Cotisations

Un rappel de la trésorière! Payons nos dettes, mes amies! Depuis trois mois, celles qui n'ont pas payé leur cotisation 1927 ne sont pas en règle. Voici la saison des achats. Elles ne peuvent bénéficier des escomptes dans les magasins. Les avantages que le Syndicat nous offre ne sont pourtant pas à dédaigner!...

Famille Syndicale

NAISSANCES

M. et Mme Ollu (née Louet) nous font part de la naissance de leur fils Yves.

M. et Mme Naze nous font part de la naissance de leur fille Andrée.

Aux heureux parents, nos sincères félicitations.

Syndicat de l'Aiguille

Les sections habillement et lingerie se sont réunies le 20 février, à 17 heures, au siège social, sous la présidence de M. Linier, avocat du barreau de Nantes.

Notre directeur présenta M^{re} Linier comme un apôtre des œuvres catholiques.

C'est avec une netteté et une clairvoyance parfaite que M^{re} Linier nous fit voir les

H. LANGLOIS

Fabricant - Bijoutier - Joaillier

19, Rue de la Marne - NANTES
HORLOGERIE - ORFÈVRE

REMISE 10% AUX MEMBRES DU SYNDICAT

projets que l'Etat forme au sujet des « Assurances sociales ».

Tous les travailleurs seraient rentés par ses propres ressources, ayant pour lui l'appui de son patron, ainsi que la garantie de son pays.

Espérons que nous verrons bientôt se réaliser l'amélioration de l'avenir des fidèles travailleurs, et que beaucoup, après bien des années de fatigues, pourront se reposer grâce à leur labeur et leurs économies.

La Secrétaire.

MATINÉE RECREATIVE

La section de l'habillement organise, pour le dimanche 29 mai, une matinée récréative pour toutes les familles du Syndicat de l'Aiguille, salle des Travailleurs Chrétiens, 6, rue de Bel-Air.

Un programme très intéressant est en répétition, nous pouvons assurer dès maintenant la réussite de cette charmante matinée.

Retenons bien cette date : 29 mai. Ouverture des portes à 15 heures, 6, rue de Bel-Air.

CONGRÈS des Syndicats de l'Abbaye

L'Union Centrale des Syndicats professionnels féminins de l'Abbaye vient de terminer son Congrès annuel, dont le sujet était : « Le Syndicalisme féminin; son utilité, ses avantages, ses moyens de pénétration. »

Le Congrès commença par une messe dite aux intentions de la vénérée Sœur Milcent, fondatrice des Syndicats, rappelée à Dieu il y a quelques semaines.

M. Lesage nous exposa ensuite la grandeur et la noblesse du travail, mit en relief la dignité du bon travailleur, l'excellence des vertus qui sont les seuls biens véritables.

Le conseiller moral des Syndicats montra que la philosophie chrétienne et thomiste doit être la base de notre action syndicale et que nous devons avoir le sens chrétien et catholique, ce dernier impliquant soumission entière à l'autorité du pape.

D'excellents rapports furent présentés au cours du Congrès :

« La formation professionnelle » (Mlle Beckmans).

« Les salaires féminins » (Mlle Vion, de Lille).

« Les Commissions départementales, les Comités de salaire et d'expertise » (Mlle Pelevilain).

« Les mesures législatives pour l'hygiène et la sécurité morale. Les démarches auprès des inspecteurs du travail. La question des délégués ouvriers » (Mlle Deprez).

« L'aide apportée à la famille par l'enseignement ménager et les services annexes des Syndicats » (Mlle Brasseur, de Rouen).

Ces rapports montrèrent ce que les Syndicats féminins réalisent et ce qu'ils désirent obtenir pour l'amélioration des conditions du travail féminin.

Mlle Decaux fit un intéressant historique des Syndicats féminins et montra qu'ils s'attachent surtout à défendre, en vue de la famille, les intérêts professionnels.

Mlle Lasserre (de Bordeaux) exposa avec précision et clarté les divers moyens de propagande syndicale à employer suivant les milieux.

Mme Meyssonier-Milcent, MM. Martin Saint-Léon, Armand, Esle, Maugars, Michelin et M. l'abbé J. Courbe, qui voulurent bien accepter la présidence des différentes séances, dirigèrent les échanges de vues avec beaucoup de compétence.

A la séance de clôture, Mlle Hert (de Troyes), donna un exposé très complet de l'action des Syndicats de province.

Mlle Graff, secrétaire générale de l'Union, dans un compte rendu précis et documenté, fit connaître les résultats obtenus par l'Union Centrale et un résumé des travaux du Congrès, avec les vœux qui y furent adoptés.

M. Missoffe, député de Paris, dans un vibrant et éloquent discours, affirme sa sympathie de longue date pour les Syndicats de l'Abbaye, et dit tout le bien qu'ils réalisent pour la profession, la cité, le pays, en cherchant à faire régner l'ordre par la justice et la charité.

Sa Grandeur, Mgr Chaptal, qui avait bien voulu présider la séance, exprima sa vénération pour la fondatrice des Syndicats de l'Abbaye, la bonne Sœur Milcent, que Dieu vient de rappeler à Lui, et au nom du Cardinal Dubois, ainsi qu'en son nom personnel, encouragea les syndiquées à continuer leur mission de dévouement et apostolat en faveur de leurs sœurs de travail.

Syndicat de fonctionnaires des P. T. T.

Une nouvelle section du Syndicat professionnel (Dames) s'est fondée au début de mars, un bureau provisoire a été nommé.

Les deux sections ainsi fondées, Messieurs et Dames, se sont réunies en Assemblée générale le dimanche 3 avril, au siège des Syndicats, 6, rue de Bel-Air, au nombre d'environ cinquante à soixante membres pour entendre le compte rendu des deux délégués revenus du Congrès de Dijon et prendre des directives pour le recrutement.

Nous reparlerons de cette importante réunion.

ANGERS

Journée Sociale et Syndicale du 6 Mars 1927

La journée sociale annuelle a eu lieu cette année le dimanche 6 mars, sous la présidence de M. Souriac, avocat à la Cour de Cassation, à Paris, assisté de M. l'abbé Brac, Directeur des Œuvres Diocésaines d'Angers, et de Gustave Pressensé, secrétaire général de l'Union Régionale des Syndicats Chrétiens de l'Ouest, de Nantes.

Une première séance d'étude eut lieu le samedi soir, à 8 h. 30, pour les hommes seuls.

Dimanche 6 mars, à 8 heures, messe à la Cathédrale, au cours de laquelle M. l'abbé Brac parla des questions sociales trop méconnues.

A 10 heures, rue du Vollier, deuxième séance d'étude.

Midi, déjeuner en commun.

14 heures, troisième séance d'étude.

17 heures, salle de Chemelier, séance de clôture, avec conférence de M. Souriac.

Bonne journée pour tous, surtout pour le Syndicat des hommes qui reprit vie et fit de nombreuses adhésions à la suite de la deuxième séance d'étude.

CHATELLERAULT

La visite qu'a faite le samedi soir, 26 février, Gustave Pressensé, aux organisations de Châtellerault, a permis de constater la vie très active des trois syndicats existants.

Après lecture des rapports des Dames d'abord, puis des Messieurs ensuite, une discussion s'engagea, plus particulièrement sur le service d'achats créé qui fonctionne à merveille et sur l'idée d'une journée sociale qui aurait lieu en octobre prochain.

Chacun s'est retiré satisfait en se donnant rendez-vous pour la journée sociale du 29 mai qui doit avoir lieu à Poitiers.

Le Gérant : GUSTAVE PRESSENSÉ.

Maison LEGLAS-MAURICE

LEGLAS-MAURICE & JAMIN

SUCCESSIONS

Téléph. 4.81 - 9 & 11, Rue de Briord, NANTES - Téléph. 4.81

MEUBLES DE LUXE - MEUBLES A BON MARCHÉ - RIDEAUX - LITERIE - TAPISSERIE

Manufacture au Mont-Goguet